



Chapitre 17 : Chapitre 17 : Là où la lumière meurt

Par LeilaHale

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Note de l'auteur :

Je vous invite à lire le HS-4 "La Cage Dorée" que vous pouvez trouver dans le recueil "The New Era : Echos du Passé".

« Terre en vue ! » cria la vigie depuis le nid-de-pie.

Sohalia se redressa brusquement, les mains crispées sur la rambarde du Moby Dick. Elle n'avait pas dormi de la nuit. Comment aurait-elle pu ? Chaque heure qui passait était une heure de plus pour Jef de trouver le troisième Fragment. Une heure de plus pour qu'il s'échappe à nouveau.

Non. Plus cette fois.

Marco s'approcha silencieusement, s'appuyant contre la rambarde à côté d'elle. Le soleil se levait à peine, teintant l'horizon de nuances orangées et roses.

« Quelques minutes, yoi. »

Sohalia hocha la tête sans le regarder. Son regard restait fixé droit devant, là où l'île devait apparaître. Son cœur battait plus vite qu'il ne le devrait. Anticipation. Appréhension. Détermination.

Tout allait se jouer maintenant.

Autour d'eux, l'équipage s'activait en silence. Les commandants étaient tous présents sur le pont, armes vérifiées, expressions graves. Même les pirates les plus enjoués d'ordinaire gardaient un silence inhabituel.

Veilombre.

Le nom seul suffisait à créer cette atmosphère pesante.

« Ça va aller, » murmura Marco, juste assez fort pour qu'elle l'entende.

Sohalia tourna enfin la tête vers lui. Dans la lumière naissante du jour, elle pouvait voir les

cernes sous ses yeux. Lui non plus n'avait pas beaucoup dormi.

« Je sais. »

Elle voulait ajouter quelque chose : le remercier, s'excuser pour leur dispute lors de l'appel, lui dire combien sa présence comptait, mais les mots restèrent coincés dans sa gorge.

Heureusement, Marco sembla comprendre. Il sourit légèrement — ce sourire rare, presque imperceptible, qu'il ne donnait qu'à elle.

« Là-bas, yoi. »

Sohalia suivit son regard et son souffle se coupa.

L'île de Veilombre émergea lentement de la brume matinale, comme un fantôme surgissant des profondeurs. Mais ce qui la frappa immédiatement, ce ne fut pas sa taille ou sa forme.

Ce fut l'obscurité.

Une obscurité qui n'aurait pas dû exister.

Le soleil se levait derrière eux, illuminant l'océan de sa lumière dorée. Mais au-dessus de l'île — uniquement au-dessus de l'île — le ciel restait gris. Noir. Comme si la lumière elle-même refusait de s'en approcher. Comme si l'île existait dans une zone où le jour n'avait jamais droit de cité.

« Par tous les diables... » murmura Izo qui les avait rejoints. « C'est vraiment... sombre. »

Sohalia ne pouvait qu'acquiescer. C'était le mot juste. Pas juste « peu éclairé » ou « ombragé ». Non. Sombre. Profondément, absolument sombre.

La forme de l'île se précisait à mesure qu'ils s'approchaient. Circulaire. Moyenne. Couverte d'une forêt dense dont les arbres semblaient noirs même de loin. Des plages de sable gris bordaient les côtes. Aucun signe de vie. Aucun mouvement. Aucun son.

Juste le silence.

Un silence oppressant qui sembla s'étendre jusqu'au navire lui-même.

« C'est comme si la lumière... mourait avant d'arriver ici, » murmura Sohalia, incapable de détacher son regard de l'île.

Vista, qui avait rejoint le groupe, croisa les bras sur son torse.

« J'ai entendu des histoires sur cette île. Des marins qui ne sont jamais revenus. Des navires retrouvés vides, dérivant près des côtes. »

« Des légendes, » dit Jozu de sa voix grave. « Rien de plus. »

« Peut-être, » répondit Vista sans conviction. « Ou peut-être pas. »

Un silence lourd s'installa.

Puis Barbe Blanche apparut sur le pont. Malgré sa santé fragile, il se tenait droit, imposant, tel un roi face à son royaume. Son regard parcourut l'île, puis son équipage.

« Vous connaissez tous la mission, » dit-il de sa voix puissante qui portait sans effort. « Récupérer le troisième Fragment avant Jef. Le ramener ici. Vivant si possible. »

Il marqua une pause.

« Mais soyez prudents, mes enfants. Cette île... n'est pas naturelle. »

Sohalia sentit un frisson parcourir son échine. Même le Paternel, qui avait affronté d'innombrables dangers dans sa vie, semblait... prudent.

« Les équipes sont prêtes ? » demanda Marco.

Les commandants hochèrent la tête.

« Équipe de reconnaissance : Sohalia, Marco, Izo, » récita Vista. « Équipe de soutien : moi, Jozu, Haruta. Équipe de réserve : Ace et les autres. »

« Bien, » approuva Barbe Blanche. Son regard se posa sur Sohalia. « Ma fille. Tu es sûre de vouloir faire ça ? »

Sohalia soutint son regard sans ciller.

« Plus que jamais, Père. »

Un sourire étrange passa sur le visage du vieil homme. Fierté ? Inquiétude ? Les deux ?

« Alors allez-y. Ramenez-moi ce Fragment. »

Il frappa son bisento contre le pont — un son qui résonna comme un coup de tonnerre.

« Et soyez prudents ! »

Les chaloupes furent mises à l'eau dans un ballet silencieux et efficace. Sohalia descendit en premier, suivie de Marco, puis des autres. Le Moby Dick resta en arrière, trop grand pour s'approcher davantage des côtes rocheuses.

L'eau était étrangement calme. Pas de vagues. Pas de courant visible. Juste une surface lisse,

presque huileuse, qui reflétait le ciel gris au-dessus de l'île.

Personne ne parlait.

Les rames plongeaient dans l'eau en silence, propulsant les embarcations vers la plage. Plus ils s'approchaient, plus l'obscurité semblait s'épaissir autour d'eux. La température chuta brutalement. Sohalia vit son souffle former de petits nuages de vapeur devant elle.

En plein été.

« C'est pas normal, » marmonna Izo en ramant. « On devrait suffoquer de chaleur. Pas geler. »

Marco ne répondit pas, mais Sohalia pouvait voir ses muscles tendus sous sa chemise entrouverte. Lui aussi le sentait. Cette atmosphère malsaine. Cette sensation que quelque chose clochait fondamentalement avec cet endroit.

Les chaloupes touchèrent enfin le sable.

Sohalia sauta la première, ses pieds s'enfonçant dans le sable gris-noir. Le sol était froid. Presque glacé. Elle dégaina instinctivement son hallebarde, balayant les alentours du regard.

Rien.

Personne.

Juste la plage vide qui s'étendait dans les deux directions, bordée par cette forêt noire et menaçante.

Les autres débarquèrent rapidement. Vista alluma une lampe — la lumière sembla faible, avalée par l'obscurité ambiante.

« On voit à peine à dix mètres, » constata-t-il.

Sohalia activa son Haki d'Observation par réflexe. Les présences jaillirent dans son esprit comme des points lumineux dans l'obscurité. Ses compagnons. Clairs. Proches.

Mais au-delà...

Des échos. Faibles. Lointains. Et quelque chose d'autre. Quelque chose de... grand. Endormi ?

Elle frissonna.

« Restez groupés, » souffla-t-elle doucement. « On ne se sépare pas avant d'en savoir plus. »

« Tu sens quelque chose, yoi ? » demanda Marco.

Sohalia hésita.

« Oui. Mais je ne sais pas quoi. »

Ce n'était pas rassurant. Mais c'était la vérité.

Le groupe avança vers la forêt. La transition entre la plage et les arbres fut brutale — un pas, et l'obscurité les engloutit complètement.

Sohalia leva sa lampe plus haut.

Les arbres étaient immenses. Gigantesques. Leurs troncs noirs et tordus s'élevaient vers un plafond de branches entremêlées qui bloquait toute lumière. Pas de feuilles. Juste des branches nues qui ressemblaient à des griffes tendues vers le ciel.

Mais il y avait de la lumière.

Une lumière étrange, bioluminescente, qui émanait de champignons et de plantes grimpantes le long des troncs. Bleu pâle. Vert fantomatique. Assez pour voir où ils mettaient les pieds, mais pas assez pour se sentir en sécurité.

« C'est pas naturel, » répéta Izo. « Aucun endroit devrait être aussi sombre. »

« Phénomène magnétique ? » suggéra Marco en observant le plafond de branches. « Particules dans l'air qui absorbent la lumière ? »

Sohalia s'approcha d'un arbre et posa sa main contre l'écorce rugueuse.

Froide. Morte.

Mais pas tout à fait.

Elle ferma les yeux, laissant son nouveau pouvoir — cette capacité que Kaito lui avait apprise — s'étendre autour d'elle. Sentir les connexions. Les flux.

Et ce qu'elle sentit la fit reculer brusquement.

« Non, » dit-elle en rouvrant les yeux. « Ce n'est pas naturel. C'est... intentionnel. »

Tous les regards se tournèrent vers elle.

« Qu'est-ce que tu veux dire, yoi ? »

Sohalia regarda autour d'elle, essayant de trouver les mots justes.

« Quelqu'un — ou quelque chose — maintient cette obscurité. Activement. C'est comme... comme

une barrière. Une zone où la lumière ne peut pas pénétrer. »

Le silence qui suivit fut lourd.

« Bordel, » finit par lâcher Haruta.

Vista dégaina l'une de ses épées.

« Alors on avance prudemment. Très prudemment. »

Personne n'eut le courage de contredire.

Ils avancèrent en formation serrée, lampes levées, armes dégainées. Le sol était un enchevêtrement de racines noueuses qui rendaient chaque pas périlleux. L'air était stagnant, lourd, chargé d'une odeur de terre humide et de quelque chose d'autre. Quelque chose de... pourri.

Aucun son.

Pas d'oiseaux. Pas d'insectes. Pas de vent dans les branches.

Juste leurs pas. Leurs respirations.

Et le battement sourd, presque imperceptible, qui semblait pulser depuis les profondeurs de l'île.

Après une trentaine de minutes de marche silencieuse, Haruta s'arrêta brusquement.

« Là. Regardez. »

Il pointait le sol.

Sohalia s'approcha et abaissa sa lampe.

Un sentier.

Tracé à travers la végétation. Récent. La mousse avait été piétinée, les branches coupées avec précision.

« Quelqu'un est passé par ici, » constata Izo en s'agenouillant pour examiner les traces. « Plusieurs personnes. Quatre, peut-être cinq. »

« Quand ? » demanda Marco.

« Il y a deux ou trois jours. Pas plus. »

Vista échangea un regard avec Sohalia.

« Jef ? »

« Probablement. » Sohalia suivit le sentier du regard. Il s'enfonçait droit vers le centre de l'île. « Il savait où aller. »

« Alors on le suit, yoi. »

Ils reprirent leur marche, suivant maintenant le sentier tracé. C'était plus facile, mais Sohalia ne pouvait s'empêcher de se sentir... exposée. Comme s'ils marchaient exactement où quelqu'un voulait qu'ils marchent.

Comme s'ils suivaient un piège, mais ils n'avaient pas le choix.

Izo fut le premier à remarquer les symboles.

« Hé. Regardez ça. »

Il s'était arrêté devant un arbre dont l'écorce portait une gravure. Un cercle avec des lignes complexes qui se croisaient en son centre. Récent. La sève fraîche brillait encore légèrement dans la lumière bioluminescente.

Sohalia s'approcha, le cœur battant.

Elle connaissait ce symbole.

« C'est... c'est de chez moi. »

Marco se rapprocha.

« Tu es sûre, yoi ? »

« Certaine. » Sohalia traça le symbole du bout des doigts, reconnaissant les courbes familières.

« C'est un symbole de notre langage ancien. Celui qu'on utilisait pour les rituels. »

Elle marqua une pause, la gorge serrée.

« Jef l'a gravé. »

Un silence pesant tomba sur le groupe.

« Il utilise les connaissances de ton royaume, » dit Marco doucement.

Sohalia hochla la tête, incapable de parler. Jef avait passé des années dans les archives de son peuple. À lire. À apprendre. À absorber toutes les connaissances interdites qu'il pouvait trouver.

Il savait des choses. Des choses que même elle ignorait.

Et il les utilisait.

« On continue, » finit-elle par dire, la voix plus dure qu'elle ne le voulait. « Il ne doit pas être loin. »

Ils trouvèrent d'autres symboles au fur et à mesure de leur progression. Gravés sur les arbres. Dessinés sur les rochers. Marquant le chemin comme des balises.

Ou des avertissements.

Après une heure de marche, la forêt commença à s'éclaircir légèrement. Les arbres s'espaçaient. La lumière bioluminescente devenait plus abondante, créant une lueur bleutée presque apaisante.

Et puis ils la virent.

La structure.

Sohalia s'arrêta net, le souffle coupé.

C'était une ruine. Ancienne. Très ancienne. À moitié effondrée mais encore debout, comme un monument têtu refusant de céder au temps.

Les pierres étaient grises et noires, couvertes de mousse et de lianes. Des colonnes brisées gisaient sur le sol. Une entrée béante, sombre comme la gueule d'un monstre, s'ouvrait sur le devant.

Mais ce qui frappa Sohalia, ce furent les gravures.

Partout. Sur chaque surface. Des symboles, des scènes, des histoires gravées dans la pierre par des mains depuis longtemps réduites en poussière.

« Des ruines, » murmura Vista. « Quelqu'un vivait ici. »

« Qui ? » demanda Jozu.

Sohalia s'approcha lentement, comme hypnotisée. Elle leva sa lampe vers les gravures les plus proches. L'écriture était différente de celle de son peuple. Plus ancienne. Plus primitive. Mais elle pouvait en déchiffrer des fragments.

« Je... je ne reconnais pas complètement l'écriture, » admit-elle. « Mais ça parle de quelque chose de... scellé. »

« Scellé ? » répéta Marco en la rejoignant. « Comme dans emprisonné ? »

« Je crois, oui. »

Le Fragment, sûrement.

Un frisson parcourut l'échine de Sohalia.

Sa dernière rencontre avec l'un de ses objets était encore un souvenir douloureux.

Vista s'approcha de l'entrée et inspecta le sol.

« Des traces. Récentes. Feu de camp. Restes de nourriture. » Il se baissa et ramassa un emballage vide. « Jef était ici. »

Marco entra prudemment dans la ruine, suivi des autres. L'intérieur était une large salle, vide à l'exception de quelques débris de pierre tombée. Mais les signes d'occupation récente étaient évidents.

Des cendres d'un feu éteint. Des marques dans la poussière. Des outils d'excavation abandonnés dans un coin.

Et, sur une pierre plate servant visiblement de table de fortune, des papiers.

Sohalia se précipita et les saisit avec précaution. Son cœur manqua un battement.

L'écriture de Jef.

Elle connaissait cette écriture. Précise. Méthodique. Légèrement inclinée vers la droite.

« Qu'est-ce que ça dit ? » demanda Izo en se penchant par-dessus son épaule.

Sohalia lut à voix haute, sa voix tremblant légèrement :

« Troisième Fragment confirmé. Temple principal à 3 km nord. Mécanisme de scellement complexe. Nécessite clé ou... sacrifice ? »

Elle déglutit péniblement et continua :

« Légende parle de 'sang royal'. Famille Yami ? Tester hypothèse demain. »

« Sang royal ? » répéta Vista. « Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Sohalia baissa les papiers, le regard perdu.

« Les Yami... c'est une des lignées de mon royaume. La plus ancienne. Celle qui a créé la Sphère Éternelle à l'origine. »



« Donc il cherchait quelqu'un de cette lignée pour ouvrir le scellement, » comprit Marco.

« Exactement, mais elle est éteinte. »

Sohalia tourna la page, lisant la dernière note.

« Alternative trouvée. Procéder ce soir. »

La date.

Hier.

« Bordel, » lâcha Izo. « Il est au temple. Maintenant. »

« On doit y aller, » dit Sohalia en laissant tomber les papiers. « Tout de suite. »

Marco hocha la tête.

« 3 km nord. On court. »

Ils sortirent de la ruine en trombe, abandonnant toute prudence. L'urgence pulsait dans les veines de Sohalia comme un tambour de guerre. Ils étaient si proches. Si terriblement proches.

Ils ne pouvaient pas arriver trop tard.

Pas cette fois.

Les lampes dansaient follement dans leurs mains alors qu'ils couraient à travers la forêt sombre. Les branches griffaient leurs visages. Les racines menaçaient de les faire trébucher. Mais ils ne ralentissaient pas.

« S'il ouvre le scellement... » haleta Sohalia en courant à côté de Marco.

« On l'arrêtera, yoi. »

Mais même à travers son souffle court, Sohalia pouvait entendre le doute dans sa voix.

Et si on arrive trop tard ?

La question résonna dans son esprit, sans réponse.

Après quinze minutes de course effrénée, ils débouchèrent dans une large clairière.

Et s'arrêtèrent net.

Devant eux, trois sentiers divergeaient, s'enfonçant dans trois directions différentes. Et sur

chacun — gravé dans la pierre, peint sur les arbres — le même symbole.

Le symbole de son peuple.

« Lequel ? » demanda Marco, légèrement essoufflé.

Sohalia s'avança, examinant chaque sentier avec attention.

Le sentier de gauche portait des marques anciennes. Érodées par le temps.

Le sentier du centre montrait des traces récentes. Des empreintes dans la terre molle. Des branches fraîchement cassées.

Le sentier de droite était couvert de symboles plus complexes. Plus... menaçants.

« Le centre, » décida Sohalia. « C'est le plus récent. Jef est passé par là hier. »

Vista s'approcha du sentier central et s'agenouilla brusquement.

« Attendez. »

Il tendit la main vers quelque chose dans l'herbe. Un fil. Tendue à hauteur de cheville. Camouflé dans la végétation.

« Piégé. »

Izo jura entre ses dents.

« Jef sait qu'on le suit. »

« Ou il protège l'accès, » suggéra Marco.

Sohalia regarda les trois sentiers, son esprit calculant rapidement.

« On se sépare. Une équipe par sentier. »

Marco secoua immédiatement la tête.

« Dangereux. »

« On n'a pas le choix. » Sohalia se tourna vers lui, le regard déterminé. « On ne sait pas quel chemin mène vraiment au temple. Si on perd du temps à les explorer tous un par un... »

Elle laissa la phrase en suspens.

Marco la fixa longuement. Puis soupira.

« D'accord, yoi. Mais on garde le contact. »

Il sortit trois Den Den Mushi de sa sacoche et en distribua un à chaque groupe.

« On se prévient immédiatement si on trouve quelque chose. Compris ? »

Tous acquiescèrent.

Les équipes se répartirent rapidement :

Sentier gauche : Vista et Jozu.

Sentier centre : Sohalia et Marco.

Sentier droite : Izo et Haruta.

Avant de se séparer, Marco posa brièvement sa main sur l'épaule de Sohalia.

« Faites attention, yoi. »

« Vous aussi. »

Leurs regards se croisèrent. Un moment de connexion silencieuse. De compréhension mutuelle.

Puis ils se séparèrent, chacun s'enfonçant dans son sentier respectif.

L'obscurité les avala.

Sohalia et Marco avancèrent prudemment le long du sentier central. Maintenant qu'ils étaient seulement deux, chaque son semblait amplifié. Chaque craquement de branche. Chaque souffle.

Vista leur avait montré comment repérer les pièges. Fils tendus. Dalles légèrement surélevées. Branches trop droites.

Ils en évitèrent trois dans les dix premières minutes.

« Il est méthodique, » marmonna Marco en enjambant un fil presque invisible.

« Il l'a toujours été. »

Sohalia se souvenait. Jef dans la bibliothèque, lisant pendant des heures avec une concentration absolue. Jef prenant des notes méticuleuses, organisant ses pensées avec une précision presque obsessionnelle.

Ce Jef-là — le Jef de dix-sept ans, timide et curieux — semblait appartenir à une autre vie.

Le sentier descendait progressivement. La pente était douce mais constante. Plus ils descendaient, plus il faisait chaud. Une chaleur qui n'avait rien à voir avec la température glaciale de la surface.

« On va vers le centre de l'île, » observa Marco.

« Ou vers les profondeurs. »

Après vingt minutes de descente prudente, le sentier déboucha sur... quelque chose.

Sohalia s'arrêta, le souffle coupé.

Devant eux s'élevait une structure qui faisait paraître la première ruine minuscule. Un temple. Massif. Imposant. Partiellement effondré mais encore debout, défiant le temps et l'oubli.

La forme était pyramidale, s'élevant en plusieurs étages vers le ciel invisible. Des colonnes gigantesques gravées de symboles encadraient un escalier monumental. Des lianes et des plantes grimbaient le long des murs, mais l'architecture restait visible. Majestueuse.

Et au sommet, une entrée. Grande. Sombre. Béante.

« Par tous les diables... » murmura Marco.

Sohalia ne pouvait que hocher la tête.

Ils s'approchèrent lentement, presque révérencieusement. Plus ils se rapprochaient, plus l'ampleur de la structure devenait évidente. C'était immense. Gigantesque. Le travail de générations.

Et partout, des signes d'activité récente.

Des outils d'excavation abandonnés au pied des marches. Des cordes attachées à des colonnes. Des torches éteintes plantées dans le sol.

Et du sang.

Des gouttes séchées sur les marches de pierre.

Marco s'agenouilla et toucha le sang du bout des doigts.

« Frais. Moins de douze heures, yoi. »

« Jef est déjà entré. »

Sohalia leva les yeux vers l'entrée béante. Une obscurité encore plus profonde que celle de la forêt semblait suinter de l'intérieur. Une obscurité presque... vivante.

Elle s'approcha des gravures à l'entrée et leva sa lampe.

Son cœur manqua un battement.

Les scènes étaient détaillées. Précises. Racontant une histoire.

La création de la Sphère Éternelle. Kaelith Yami sacrifiant sa vie. La division en quatre Fragments. Leur scellement aux quatre coins du monde.

Et là, au centre de tout, une inscription en langue ancienne.

Sohalia la lut à voix haute, sa voix résonnant étrangement dans le silence :

« Ici repose le Troisième. Que celui qui ose le réveiller paie le prix de l'orgueil. »

« Ça sent le piège, » commenta Marco d'un ton neutre.

« Ou un avertissement. »

Soudain, le Den Den Mushi à la ceinture de Marco sonna. Il le décrocha immédiatement.

« Vista, yoi ? »

La voix du commandant de la cinquième division crépita à travers l'escargophone.

« Marco ! On a trouvé autre chose ! »

« Quoi ? »

« Des corps. Quatre hommes. Mercenaires, on dirait. Morts depuis deux ou trois jours. »

Sohalia intervint, le cœur serré.

« Cause de la mort ? »

Un silence. Puis :

« ...Difficile à dire. Pas de blessures externes. Mais leurs visages... ils ont l'air terrifiés. »

Un frisson parcourut Sohalia.

Qu'est-ce qui avait pu terrifier des mercenaires au point de les tuer ?

La voix d'Izo résonna ensuite sur une autre ligne.

« On a trouvé le temple aussi. Même structure. Vous êtes où ? »

« Entrée principale, » répondit Marco. « On n'attend pas. On entre. »

« Compris. On vous rejoint. »

Marco raccrocha et regarda Sohalia.

« Prête, yoi ? »

Sohalia prit une grande inspiration, resserrant sa prise sur son hallebarde.

« Attends. »

Elle ferma les yeux et se concentra.

La capacité que Kaito lui avait apprise — sentir les connexions, les flux d'énergie — se déploya autour d'elle comme une toile invisible. Elle laissa son esprit s'étendre, cherchant, sondant...

Là.

Elle le sentit.

L'intérieur du temple. Un labyrinthe de couloirs descendant en spirale vers les profondeurs. Des embranchements. Des pièges. Des chambres vides.

Et des présences.

Jef. Faible mais distinct. Tout en bas. Presque au niveau le plus profond.

Deux autres présences avec lui. Plus faibles. Contrôlées. Les mercenaires hypnotisés, probablement.

Et quelque chose d'autre.

Quelque chose de massif. D'ancien. Qui pulsait lentement comme un cœur endormi.

Le Fragment.

Sohalia rouvrit les yeux brusquement, chancelante. Marco la rattrapa avant qu'elle ne tombe.

« Ça va, yoi ? »

« Oui. Je... » Elle reprit son équilibre. « Il est là. Tout en bas. »

« Le Fragment ? »

« Oui. Je le sens. C'est comme... comme une présence vivante. »

Elle marqua une pause, troublée.

« Jef est proche. Trop proche. Il est presque arrivé. »

Marco serra sa mâchoire.

« Alors on a encore une chance. »

Ils franchirent le seuil.

L'intérieur du temple était aussi impressionnant que l'extérieur. Un couloir large aux plafonds hauts s'étendait devant eux. Des torches anciennes étaient accrochées aux murs — certaines avaient été rallumées récemment, créant une lumière vacillante et orange.

Des gravures couvraient chaque surface. Des scènes de rituels. De sacrifices. De pouvoir.

L'air était lourd. Chargé. Comme si l'atmosphère elle-même pesait sur leurs épaules.

Et il y avait ce son.

Ce battement lent. Régulier. Comme un cœur qui pulse.

« Tu entends ça ? » demanda Sohalia à voix basse.

« Le battement ? Oui, yoi. »

« C'est le Fragment. Il... pulse. »

Marco ne répondit pas, mais Sohalia vit ses flammes bleues commencer à danser autour de ses bras. Prêt à se transformer si nécessaire.

Ils avancèrent prudemment. Le couloir descendait en pente douce mais constante. Bifurcations à gauche. À droite. Partout.

Mais Sohalia n'hésitait pas.

« Par là. »

« Tu es sûre, yoi ? »

« Certaine. »

Son nouveau pouvoir guidait chaque pas. Comme suivre un fil invisible dans l'obscurité.

Ils rencontrèrent des pièges.

Le premier était une série de dalles instables. Un faux pas et elles s'effondreraient dans le vide en contrebas. Marco se transforma simplement, ses ailes de phoenix bleu se déployant, et porta Sohalia de l'autre côté.

Le deuxième piège était plus vicieux. Des dards empoisonnés jaillissant des murs. Mais le Haki d'Observation de Sohalia les vit venir une demi-seconde avant qu'ils ne tirent. Assez pour esquiver.

Le troisième piège était une illusion. Le couloir semblait se multiplier en cinq directions identiques. Mais Sohalia ferma simplement les yeux, suivit son instinct, et choisit la bonne direction sans hésitation.

« Celui-ci. J'en suis sûre. »

Marco la suivit sans question, lui confiant leur vie sans hésitation.

Plus ils descendaient, plus l'air devenait chaud. Étouffant. La chaleur n'avait rien de naturel. C'était une chaleur ancienne. Presque... vivante.

Ils trouvèrent d'autres traces de Jef.

Une torche encore chaude. Abandonnée il y a quinze minutes tout au plus.

Des gouttes de sang frais.

Un morceau de tissu déchiré accroché à une saillie de pierre.

« Il est blessé ? » demanda Marco.

« Ou il a blessé quelqu'un. »

Ils accélérèrent le pas.

Et soudain, ils entendirent des voix.

Lointaines. Étouffées par la pierre.

Mais reconnaissables.

Sohalia posa un doigt sur ses lèvres. Marco hocha la tête. Ils avancèrent en silence complet, chaque pas mesuré, contrôlé.

Le couloir déboucha sur une immense salle.

Sohalia et Marco se figèrent immédiatement, se cachant derrière une colonne massive près de l'entrée.

La salle était... monumentale. Le plafond s'élevait à au moins trente mètres de haut, perdu dans les ombres. Des colonnes gigantesques supportaient le poids de la pierre. Des gravures couvraient chaque centimètre des murs, racontant l'histoire complète de la Sphère Éternelle.

Mais ce qui capta toute l'attention de Sohalia, ce fut l'homme au centre de la salle.

Jef.

Il leur tournait le dos, concentré sur le mur devant lui. Sa silhouette était tendue, focalisée. Ses cheveux blancs — la marque des Mentaru — étaient plus longs qu'avant, ébouriffés, mal entretenus. Ses vêtements de voyage étaient usés, tachés de terre et de sang.

Il avait changé.

Sept ans avaient passé, il n'avait plus rien du jeune homme timide et passionné dans la bibliothèque de son royaume.

Deux mercenaires se tenaient avec lui. Leurs yeux étaient vides, vitreux. Hypnotisés. Ils tenaient des torches, éclairant le mur pour Jef.

Jef lui-même était penché en avant, examinant les gravures avec une intensité presque fébrile. Il murmurait pour lui-même, trop bas pour que Sohalia puisse entendre distinctement.

Mais elle voyait son langage corporel.

Il cherchait.

Activement.

Il n'avait pas encore trouvé le Fragment.

« On a une chance, » chuchota-t-elle à Marco.

« Mais s'il le trouve pendant qu'on se bat... »

« Alors on doit l'arrêter maintenant. »

Sohalia hésita. Jef était vulnérable. Concentré. C'était le moment parfait.

Mais une partie d'elle — une toute petite partie qu'elle détestait — ne voulait pas.

C'était Jef.

Jef qui lui avait montré la chapelle. Jef qui l'avait écoutée parler du Moby Dick pendant des heures. Jef qui avait été son premier ami sur cette île-prison. Jef qui avait été son premier amour.

Marco dut voir son hésitation parce qu'il posa doucement sa main sur son épaule.

« Tu peux le faire, yoi. »

Sohalia prit une grande inspiration.

Puis sortit de sa cachette.

« JEF ! »

Sa voix résonna dans la salle comme un coup de tonnerre.

Jef se figea. Sa main, posée contre la gravure murale, ne bougea plus. Pendant deux secondes, il resta parfaitement immobile.

Puis il se retourna.

Lentement.

Et Sohalia put voir son visage.

Ses yeux gris pâle — la couleur caractéristique des Mentaru — la fixèrent avec une intensité brûlante. Des cernes profonds creusaient son visage. Une cicatrice courait le long de sa gorge, probablement gagnée lors de sa fuite de Saint Urea. Elle ne l'avait pas remarqué durant leur dernière rencontre au Royaume après le couronnement.

Son expression était... froide. Calculée. Comme s'il observait une expérience scientifique plutôt qu'une personne.

Puis un sourire apparut. Léger. Presque imperceptible.

« Sohalia. »

Sa voix était calme. Douce. Exactement comme celle dont elle se souvenait.

Et ça la terrifia plus que si il avait crié.

« Tu es venue. »

Pas de surprise dans son ton. Juste... une constatation. Comme s'il s'y était attendu.

Comme s'il l'avait prévu.

Sohalia s'avança de quelques pas dans la salle, Marco à ses côtés. Elle garda sa main sur la garde de son hallebarde.

« Éloigne-toi du mur. Le Fragment reste ici. »

Jef inclina légèrement la tête, comme s'il considérait sa demande. Son regard glissa vers Marco.

« Tu as amené de l'aide. Sage. »

Pause.

« Mais inutile. »

Il leva la main — un geste simple, presque paresseux.

Les deux mercenaires réagirent instantanément. Comme des marionnettes dont on tire les fils, ils laissèrent tomber leurs torches et dégainèrent leurs armes. Puis avancèrent, se plaçant entre Jef et les pirates.

Leurs yeux restaient vides. Morts.

Marco se tendit immédiatement, ses flammes s'intensifiant.

« On veut pas te faire de mal, yoi. Viens sans résister. »

Jef rit.

Doucement. Sans joie.

« Me faire du mal ? Marco, c'est ça ? »

Il marqua une pause, son sourire s'élargissant légèrement.

« Tu ne comprends pas. »

Son regard revint sur Sohalia. Intense. Pénétrant.

« Personne ici ne peut me faire de mal. Sauf peut-être elle. »

Le silence qui suivit fut lourd de sens.

Sohalia sentit son cœur battre plus vite. Elle comprit.

Elle avança d'un pas supplémentaire, levant légèrement son menton.

« Jef, écoute-moi. Tu n'as pas besoin du Fragment. Arrête avant qu'il soit trop tard. »

Jef s'adossa contre le mur derrière lui, feignant une décontraction qu'il n'avait clairement pas.

« Trop tard ? Non, Sohalia. C'est justement le bon moment. »

Il croisa les bras.

« J'ai passé sept ans à étudier. Sept ans à préparer. À comprendre ce que nos ancêtres ont fait. »

Ses yeux brillèrent dans la lumière vacillante des torches.

« Et maintenant, tu es là. Encore. Tentant de m'arrêter. Encore. »

Sohalia sentit un frisson parcourir son échine.

« Attends, » dit-elle soudainement. Une question brûlante la dévorait depuis trop longtemps. « Avant tout... Comment as-tu survécu à Saint Urea ? »

Le sourire de Jef vacilla légèrement.

« Tu veux vraiment savoir ? »

« Oui. »

Sohalia fit un pas de plus vers lui, ignorant l'avertissement dans les yeux de Marco.

« Je t'ai laissé... mourant. Le temple s'effondrait. Tu ne pouvais pas bouger. Comment...? »

Jef resta silencieux pendant un long moment. Puis, étrangement, il sourit. Un sourire amer.

« Tu veux vraiment savoir ? »

« Je viens de te le dire. »

Jef poussa un long soupir, comme s'il se préparait à raconter une histoire qu'il préférerait oublier.

« Après votre départ... j'étais effectivement mourant. Incapable de bouger. Le sang coulait. Les pierres tombaient autour de moi. »

Il marqua une pause.

« Puis quelqu'un est arrivé. »

« Qui ? »

Le sourire de Jef se transforma en quelque chose de plus sombre.

« Teach. Marshall D. Teach. »

Il laissa le nom flotter dans l'air.

« Tu le connais peut-être sous un autre nom... »

Pause dramatique.

« Barbe Noire. »

L'effet fut immédiat.

Marco se tendit brusquement.

« Teach était là, yoi ?! »

Sohalia sentit son sang se glacer. Teach. Barbe Noire. L'homme qui avait tué Thatch. L'homme qui chassait les pouvoirs de Fruit du Démon avec une avidité monstrueuse.

« Qu'est-ce qu'il faisait là ? » demanda-t-elle d'une voix tendue.

Jef eut un rire sans joie.

« Bien sûr, nous avons une entente. Il attendait. Caché. Observant. »

Il se redressa légèrement.

« Il savait que des pirates de Barbe Blanche viendraient. Alors il a juste... attendu. »

Sa voix se durcit.

« Attendu que vous partiez. Que vous me laissiez pour mort. Puis il est venu me ramasser dans les décombres. »

Sohalia sentit la culpabilité la transpercer comme une lame.

Elle l'avait laissé. Abandonné.

Et Teach l'avait trouvé.

« Il t'a sauvé ? » demanda Marco, sceptique.

« Sauvé ? » Jef rit à nouveau. « Non. Il m'a ramené sur son navire. Pas pour me sauver, bien sûr. »

Son sourire devint franchement amer.

« Pour me prendre le premier Fragment. Celui que j'avais récupéré à Last Camp. »

« Et...? »

« Et je ne me suis pas laissé faire. »

La fierté dans sa voix était palpable maintenant.

« J'étais blessé, mais pas impuissant. Mon pouvoir de Mentaru... j'ai réussi à créer une distraction. À semer la confusion dans son équipage. »

Il marqua une pause.

« Et j'ai fui. Avec le Fragment. »

Marco secoua la tête, incrédule.

« Comment un homme blessé fuit Barbe Noire ? »

Jef le regarda droit dans les yeux.

« Parce que j'ai des alliés. De VRAIS alliés. »

Son regard se tourna vers Sohalia, chargé de sous-entendus.

Sohalia tressaillit malgré elle.

Jef continua, sa voix se radoucissant légèrement.

« Mes alliés m'attendaient sur une île proche. Ils m'ont récupéré. Soigné. »

Un rare moment de vulnérabilité traversa son visage.

« Sans eux, je serais mort. Ils m'ont sauvé quand personne d'autre ne l'a fait. »

Pause.

« Ils sont loyaux. Pas par manipulation. Par choix. »

Marco croisa les bras, sceptique.

« Des mercenaires hypnotisés, tu veux dire, yoi ? »

Jef lui lança un regard froid.

« Certains sont hypnotisés, oui. Ceux qui ne méritent pas mieux. Mais d'autres... »

Il sourit légèrement.

« D'autres croient en ma cause. En ce que je représente. »

Sohalia sentit une réalisation horrible la frapper.

« Teach... il cherche aussi les Fragments. »

« Évidemment. » Jef haussa les épaules. « Tout le monde les cherche maintenant. »

Il énuméra sur ses doigts.

« Toi. Moi. Teach. Le Gouvernement Mondial probablement. Peut-être même d'autres dont je ne connais pas l'existence. »

Son sourire s'élargit.

« C'est devenu une course. Et pour l'instant... »

Il regarda autour de la salle.

« ...j'ai une longueur d'avance. »

Un silence tendu s'installa.

Sohalia inspira profondément. C'était le moment. Le moment de faire ce pour quoi elle était venue.

« La vengeance ne ramènera personne, Jef. Le Roi est mort. C'est fini ! »

L'expression de Jef se durcit instantanément.

« Fini ? »

Il se redressa complètement, abandonnant toute prétention de décontraction.

« Non, Sohalia. Ça ne fait que commencer. »

Il s'écarta légèrement du mur.

« Le Roi n'était qu'un début. Un premier pas. Mais ma vengeance ne s'arrête pas là. »

Sa voix monta, chargée d'une passion froide.

« Le Gouvernement Mondial. Les Dragons Célestes. Tous ceux qui ont massacré notre peuple. Tous ceux qui nous ont chassés, torturés, exterminés. »

Sa voix se brisa légèrement.

« J'ai lu leurs mémoires, Sohalia. J'ai VU ce qu'ils ont fait. Aux enfants. Aux familles. »

Il la regarda avec une intensité brûlante.

« Tu as lu les archives aussi. Tu sais ce qu'ils méritent. »

Sohalia sentit quelque chose se tordre dans sa poitrine. Parce qu'une partie d'elle — une petite partie qu'elle détestait — comprenait.

Elle avait lu les archives. Vu les horreurs documentées.

Les expériences. Les tortures. Les massacres.

Mais...

« Ce n'est pas la solution ! » s'écria-t-elle. « Tu vas juste créer plus de mort ! Plus de souffrance ! »

Jef secoua la tête, presque avec pitié.

« Tu n'as pas changé. Toujours aussi naïve. »

Un sourire triste apparut sur ses lèvres.

« C'est pour ça que je t'aimais. »

Le monde sembla s'arrêter.

Marco cligna des yeux, incertain d'avoir bien entendu. Son regard se tourna vers Sohalia, puis Jef, comprenant la complexité de la situation.

Jef la regarda avec une expression étrange. Vulnérable. Douloureuse.

« Si seulement tu avais accepté de fuir avec moi, nous serions toujours ensemble. »

Il marqua une pause.

« Comme un idiot, j'y ai cru. »

Sohalia sentit son cœur se serrer. Elle se souvenait. Ce jour dans la bibliothèque quand il lui avait demandé de fuir avec lui. Le rejet qu'elle lui avait infligé sans même réaliser...

« Tu m'as rejeté, » continua Jef d'une voix plate. « Tu as choisi ta cage dorée plutôt que la liberté. Plutôt que moi. »

« Jef... je... »

« Mais c'est du passé. »

Sa voix redevint froide. Détachée.

« Maintenant... »

Il regarda autour de lui, vers les murs couverts de gravures.

« ...je sais ce qui compte vraiment. »

Silence.

Puis soudainement, les yeux de Jef s'écarquillèrent.

Pendant qu'il parlait, son regard avait capté quelque chose. Derrière Sohalia. Sur le mur.

Une gravure spécifique. Un pattern particulier.

« Bien sûr... » murmura-t-il.

« Quoi ? » demanda Sohalia, se retournant instinctivement.

Jef eut un sourire qui ne présageait rien de bon.

« Tu es debout exactement au bon endroit. »

Sohalia fronça les sourcils, confuse.

« Quoi ? De quoi tu— »

« Recule. Maintenant. »

Mais Sohalia ne bougea pas. Par défi ou par stupidité, elle resta plantée là où elle était.



Et Jef leva la main.

Tout se passa très vite.

Les deux mercenaires chargèrent simultanément. Leurs mouvements étaient mécaniques, précis, inhumains.

Marco en intercepta un immédiatement, ses flammes bleues explosant autour de lui alors qu'il bloquait l'attaque.

L'autre fonça droit sur Sohalia.

Elle dégaina son hallebarde par pur réflexe, parant le coup qui aurait dû lui trancher la gorge. Le choc fit vibrer ses bras.

Le mercenaire attaqua à nouveau. Et encore. Sans répit. Sans stratégie. Juste de la force brute.

Sohalia esquiva, para, contre-attaqua. Le combat était bref mais intense. Le mercenaire ne ressentait pas la douleur, ne craignait pas la mort.

Mais il n'était qu'humain.

Sohalia finit par trouver une ouverture. Son arme trancha proprement à travers sa défense, le désarmant. Un coup de pied bien placé l'envoya au sol.

Elle se retourna vers Jef—

Et réalisa son erreur.

Pendant qu'elle combattait, Jef avait couru. Traversé la salle. Atteint le mur derrière elle.

Le mur où elle se tenait.

Où se trouvait la gravure qu'il cherchait.

« Non ! »

Sohalia se précipita vers lui, mais c'était trop tard.

Jef posa sa main sur une pierre spécifique de la gravure.

Et poussa.

Ou tourna.



Sohalia ne put voir exactement.

Mais elle entendit.

Un grincement. Profond. Ancien. Le son de pierre frottant contre pierre après des siècles d'immobilité.

Une section du mur — invisible jusqu'à présent, parfaitement intégrée dans l'architecture — commença à coulisser latéralement.

Lentement.

Inexorablement.

Révélant une cache.

Et dans cette cache, flottant dans l'air comme suspendu par une force invisible...

Une sphère.

Vingt centimètres de diamètre. Lumineuse. D'un bleu argenté qui pulsait doucement comme un cœur vivant.

Le Troisième Fragment.

« NON ! » hurla Sohalia.

Elle courut, aussi vite qu'elle put. Mais Jef était plus proche. Beaucoup plus proche.

Sa main se tendit vers le Fragment.

Il hésita une fraction de seconde — prudence ? peur ? — puis saisit la sphère.

Contact.

L'explosion de lumière fut aveuglante.

Sohalia fut projetée en arrière comme frappée par un mur invisible. Elle percuta violemment une colonne et s'effondra au sol, le souffle coupé.

Marco fut également projeté, ses flammes s'éteignant momentanément sous le choc.

Un grondement assourdissant emplit la salle. Les murs tremblèrent. Des pierres tombèrent du plafond.

Puis, aussi soudainement qu'elle était apparue, la lumière diminua.

Sohalia cligna des yeux, essayant de dissiper les taches lumineuses qui dansaient dans sa vision. Elle se redressa péniblement, chaque muscle hurlant de protestation.

Et vit.

Jef se tenait debout au centre de la salle. Dans sa main droite, il tenait le troisième Fragment. La sphère bleu argenté brillait doucement, projetant une lumière étrange sur son visage.

Mais ce n'était pas ça qui terrifia Sohalia.

C'était l'énergie.

Elle crépitait autour de Jef comme de l'électricité statique. Des veines de lumière bleutée couraient sous sa peau, visibles à travers ses vêtements déchirés. Ses cheveux flottaient autour de sa tête comme s'il se tenait au centre d'un cyclone invisible.

Et ses yeux.

Ses yeux brillaient. Littéralement. D'une lumière argentée intense.

Jef regarda le Fragment dans sa main, fasciné.

« C'est... c'est incroyable... La puissance que possède ces petites pierres. »

Sa voix résonnait étrangement. Comme si deux voix parlaient en même temps.

L'énergie du Fragment s'infiltrait dans son corps. Sohalia pouvait le voir. Le sentir. Le pouvoir ancien fusionnant avec l'hôte moderne.

Jef leva lentement son regard vers elle.

« Tu sens ça, Sohalia ? »

Il sourit.

« C'est le pouvoir. Le vrai pouvoir. »

Sohalia essaya de se relever, mais ses jambes refusaient de coopérer. À côté d'elle, Marco luttait également pour se remettre debout.

« Jef... » Sa voix était rauque. « Arrête avant qu'il soit trop tard ! »

Jef inclina la tête.

« Trop tard ? »



L'énergie autour de lui pulsa violemment.

Et soudain—

Tout le temple trembla.

Pas juste un tremblement. Un séisme. Massif. Violent.

Des pierres commencèrent à tomber du plafond. Les colonnes craquèrent. Des fissures zigaguèrent à travers les murs.

Le Den Den Mushi à la ceinture de Marco sonna frénétiquement.

« Marco ! » La voix de Vista était paniquée. « L'île s'effondre ! Qu'est-ce qui se passe ?! »

Marco décrocha d'une main tremblante.

« On— on a un problème, yoi. »

Jef regarda vers le plafond qui tremblait, puis de nouveau vers Sohalia. Son sourire s'élargit.

« Ce n'est pas l'île qui s'effondre. »

Pause dramatique.

« C'est le scellement qui se brise. »

Les yeux de Sohalia s'écarquillèrent d'horreur.

« Quel scellement ?! »

Jef leva le Fragment devant lui, admirant la lumière qui dansait à sa surface.

« Celui qui retenait le monstre endormi. »

Il la regarda droit dans les yeux.

« Ce montre qui se nourrit de la lumière. »

La réalisation frappa Sohalia comme un coup de poing.

« Veilombre ? »

« Oui. »

Le sourire de Jef était maintenant franchement sinistre.



« Ce monstre que nos ancêtres ont jugé trop dangereux pour exister librement. Alors ils l'ont scellé. »

Un grondement énorme résonna depuis les profondeurs. Depuis les entrailles mêmes de l'île.

Quelque chose bougeait là-dessous.

Quelque chose se réveillait.

« Et je viens... »

L'énergie explosa autour de Jef.

« ...d'ouvrir sa prison. »

Le temple trembla si violemment que Sohalia fut projetée au sol à nouveau. Marco la couvrit de son corps, ses ailes de phoenix se déployant pour les protéger des pierres qui tombaient.

Et depuis les profondeurs, un rugissement monta.

Pas humain.

Pas animal.

Quelque chose d'ancien. De furieux. De libéré.

Sohalia leva les yeux vers Jef à travers la pluie de débris.

Il se tenait là, impassible, le Fragment brillant dans sa main.

Et il souriait.

REECRIT : 06/01/2026

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés